



Asmae - Association Soeur Emmanuelle
Lettre d'information bimestrielle n° 15 – Mars 2012



Le parrainage : un moyen efficace d'accès à l'éducation

Parrainer c'est permettre à des enfants d'aller à l'école. C'est offrir possibilité à des enfants qui n'en ont pas les moyens de se construire et de s'épanouir dans leur environnement et le respect de leur culture. Aujourd'hui ce sont 2661 enfants et jeunes qui ont pu voir leur scolarité parrainée grâce à 1358 parrains. Rencontre de **Laurence Platel, Enseignante et marraine** depuis 3 ans, de Bassirou, 9 ans, élève studieux de CMI à Ouagadougou.

Pourquoi avoir décidé de parrainer un enfant ?

L'idée me trottait dans la tête depuis quelque temps... Quand je suis partie en Chantier de solidarité au Burkina Faso avec Asmae, l'association ABASFE qui m'accueillait m'avait parlé de son besoin de trouver des parrains. Après plusieurs chantiers j'avais ce besoin de prolonger mon expérience, de rester engagée avec Asmae. Le parrainage m'a alors permis de rester en contact avec le terrain.

Qu'est ce que cela apporte ?

On permet à des enfants d'aller à l'école ! Lors des chantiers, j'ai ressenti la grande motivation des enfants à apprendre et à aller à l'école et ce, même pendant les vacances scolaires ! Étant enseignante, c'était pour moi important de pouvoir aider un enfant.

Comment suivez-vous l'évolution de votre filleul ?

Grâce au responsable parrainage bénévole au siège d'Asmae qui me tient informée, je suis au courant de la vie et des projets de l'association partenaire, des progrès, de la scolarité et de sa santé de mon filleul. Le contact se traduit par nos échanges de cartes postales, de lettres, de dessins et de photos.

On s'imagine qu'être parrain représente un investissement important ?

C'est permettre sur le long terme à des enfants de grandir dans de bonnes conditions, d'acquérir une réelle autonomie et d'améliorer son avenir. Pour moi, parrainer un enfant c'est être le témoin de l'approche et du travail spécifique d'Asmae sur le terrain.

Que diriez-vous à quelqu'un qui hésite à parrainer ?

Yalla ! Pour avoir vu fonctionner plusieurs partenaires d'Asmae sur le terrain, j'ai pu constater une réelle cohérence entre les valeurs d'Asmae et le travail engagé par ces derniers. Ce ne sont pas que des paroles, Asmae agit sur le terrain et ce, dans le respect des cultures locales et dans le but d'aider les associations partenaires à acquérir leur autonomie.

Propos recueillis par Léa Duclaud

Soutenir l'éducation des enfants, pourquoi pas vous ?

Asmae propose des programmes de parrainage, en priorité, collectifs qui permettent de soutenir un public qui ne pourrait être accompagné par un programme de parrainage individuel (enfants en situation de rue ou en situation de handicap, enfants scolarisés en maternelle...)

Comment parrainer des enfants avec Asmae ?

Suivez le guide, c'est [ici](#) ou sur notre site www.asmae.fr, rubrique « nous soutenir/parrainer ».Envie d'en discuter ? Contacter Aurélie Gay, Coordinatrice des parrainages - Tél : 01 70 32 02 50



Burkina-Faso : difficile accès à l'éducation en zone rurale

Difficile d'accès, le Koulpélogo est l'une des régions la moins développée du Burkina Faso. L'eau courante et l'électricité, y sont rares et l'accès aux soins et à l'éducation y est particulièrement difficile.

Entretien avec notre partenaire **Saïdou Koudougou**, Président de l'association Idebak, qui agit avec Asmae pour améliorer l'accès à l'éducation et aux soins dans la province...

Peu d'enfants ont accès à l'école dans la région. Quelles en sont les incidences directes ?

Aujourd'hui sur les 40 000 enfants du Koulpélogo, **seuls 13 562 sont scolarisés**. Le manque cuisant d'accès au savoir a un impact tangible sur le développement de cette province sous développée. Il est donc urgent d'agir.

Quelles actions met en place Idebak ?

Nous construisons des écoles, des infirmeries et des cantines scolaires dans les villages et nous sensibilisons la population sur l'importance d'aller à l'école. Nous équipons les salles de classe d'électricité pour que les enfants puissent réviser le soir et nous mettons à disposition des bibliothèques pour familiariser les enfants à la lecture.

Comment Asmae vous aide t- elle ?

Depuis 2000, Asmae nous aide à financer nos actions, conseiller et former l'équipe. Avec à notre partenariat, nous avons pu par exemple installer des équipements lumineux dans les salles de classes

de 4 villages afin que les enfants puissent étudier et faire leurs devoirs. Nous renforçons les bibliothèques scolaires avec des livres également. Notre collaboration a également permis de mettre en place des infirmeries scolaires dans 5 villages de la région qui sont très éloignés des dispensaires. Sur ces bases, Asmae nous appui toujours dans le développement du projet et apporte à l'association un appui organisationnel. Par exemple, elle forme nos agents de santé pour renforcer leurs compétences. Il n'est pas question que de financement, Asmae est sur le terrain.

Quels en sont les effets concrets pour la population ?

Ce qui est le plus frappant c'est la population locale qui s'intéresse à la vie de l'école.

L'école devient alors le cœur du village, il faut le faire battre ! **Les taux de réussite sont en amélioration et les parents se sentent encouragés à scolariser leurs enfants. Alors qu'en 2009 seuls 43 % des enfants obtenaient leur certificat d'études primaires, aujourd'hui ils sont 74 %. Cela a eu pour effet supplémentaire de démocratiser la présence des filles à l'école. Elles n'étaient que 33 % en 2003, elles sont aujourd'hui près de 70 % à fréquenter les bancs de l'école, c'est un progrès fulgurant !**

Par ailleurs, la cantine scolaire qui améliore leurs capacités de concentration, le développement des infirmeries scolaires et la sensibilisation à l'hygiène, créent une nette amélioration de leur état de santé général.

De fait, on note une forte augmentation de la fréquentation scolaire. Les enseignants ressentent eux-mêmes un réel intérêt à venir enseigner car les conditions sont motivantes.

Quelles sont les perspectives du projet ?

Nous souhaitons construire des collèges car l'accès au secondaire est rendu difficile dans les écoles de la capitale pour des raisons de place ou de transports. Nous souhaitons aussi construire des centres d'apprentissage pour que les jeunes qui le souhaitent puissent apprendre un métier et mettre au profit de leur pays les compétences acquises. Il faut également continuer à renforcer les compétences des enseignants pour que l'enfant ait envie de rester à l'école.

Avez-vous un message à transmettre à nos lecteurs ?

Dans la tête des enfants, l'école n'est pas seulement un lieu d'apprentissage, c'est aussi une deuxième famille. Ici l'enfant a accès à l'enseignement, aux soins et à la nourriture. À l'école l'enfant accède à ses droits, il le ressent et se sent en sécurité. Aujourd'hui les enfants attendent beaucoup de nous car ils ont l'espoir et la volonté d'apprendre. Alors il faut nous battre, encore, ensemble, pour eux, pour les aider à devenir des adultes libres de leurs choix.

Propos recueillis par Léa Duclaud



Les chantiers de solidarité internationale : un premier pas vers l'éducation à la citoyenneté

En juillet, Malika Lbaz, une Montreuilloise de 35 ans, a passé un mois en Égypte. Durant trois semaines, elle a participé à un chantier de solidarité internationale mis en place avec notre partenaire El Bashayer. Un chantier sur le thème de la citoyenneté dans le droit fil de la transition démocratique que connaît le pays depuis la révolution du 25 janvier 2010.

Malika n'avait pas prévu de partir en Égypte. L'attachée de production dans le spectacle vivant avait très envie d'aller travailler avec les enfants des rues aux Philippines. Mais quand la responsable des chantiers, Aude des Abbayes, lui a parlé des offres pour l'Égypte et du travail à mener sur la citoyenneté, elle a eu quelques craintes : « Je ne connaissais pas le climat sécuritaire. Aude m'a dit que c'était justement le moment d'y aller pour encourager cette revendication de démocratie, de liberté et de justice sociale et je n'ai pas regretté », raconte-t-elle. Elle s'est donc lancée.

Son mois de juillet, la jeune femme l'a passé dans le quartier ouvrier et informel d'Helwan, dans la banlieue du Caire. Et jamais durant cette expérience « intense », elle ne s'est sentie en « insécurité ».

Durant ces trois semaines de chantier, avec Marion, une autre bénévole, Malika a participé aux activités des adolescents du centre de loisirs de l'association El Bashayer : « Le fil conducteur en était une pièce de théâtre montée tout au long des trois semaines et jouée à la fin sur le thème de la révolution. » L'objectif du chantier était de développer les capacités et les compétences des adolescents (13-17 ans), de leur expliquer les termes de *citoyenneté* et *démocratie* à travers des activités artistiques (jeux, musique, chanson, dessin et donc théâtre) et enfin d'organiser des rencontres débats sur différents thèmes (révolution, démocratie, citoyenneté).

Les bénévoles avaient notamment ramené des coupures de journaux français relatant la révolution égyptienne : « On leur a dit que le monde entier les avait regardés. Que les médias parlaient d'eux. » « Nos échanges ont été très riches et l'expérience dans son ensemble très intense, plus particulièrement dans le contexte actuel », confie Malika quelques mois après son retour en France. La bénévole a été surprise par « la conscience politique des jeunes vu leur âge » et en quelque sorte leur militantisme, « ils se sentent concernés par l'avenir de leur pays. Ils attendaient beaucoup de la révolution ». Elle a aussi été frappée par « leur liberté d'expression. Il n'y a pas de censure. Ils argumentent. Ils sont matures. Ils avaient déjà l'expérience de la démocratie ».

Avant de partir donner de son temps en Égypte, elle ne comprenait pas forcément la phrase de sœur Emmanuelle et de beaucoup de bénévoles de retour de chantier, « on reçoit beaucoup plus qu'on ne donne » ; désormais, elle en mesure chaque mot.

Depuis son retour, la jeune Montreuilloise a gardé le contact avec l'Égypte et notamment deux bénévoles et le metteur en scène de la pièce de théâtre via les réseaux sociaux et elle suit encore plus qu'avant l'actualité égyptienne : « Je me sens concernée. C'est en quelque sorte ma deuxième famille ». Tellement concernée que Malika a décidé de repartir en Égypte. Fin février, elle s'est envolée pour Le Caire, pour quatre mois. Jusqu'en juin, elle va y étudier et bien sûr retourner dans le quartier Helwan : « Ils seront sans doute contents de me revoir. » Elle, elle « pense à eux tous les jours ».

VERONIQUE BERTIN

Appel à soutien Égypte :

Vous avez été nombreux à répondre à notre appel en faveur de l'Égypte relayé par notre newsletter du mois de décembre. Nous avons présenté un projet de lutte contre la déscolarisation réalisé avec notre partenaire El Shehab. Grâce à votre soutien, des solutions sont d'ores et déjà mises en place pour permettre aux enfants de poursuivre une scolarité de qualité. Notre partenaire a ainsi lancé une étude sur les difficultés qui freinent à l'apprentissage des enfants dans le quartier informel. Asmae financera également une mission d'accompagnement pour mener à bien cette étude et permettre au partenaire de créer un manuel de soutien scolaire, et plus spécifiquement d'aide aux enfants en difficulté d'apprentissage.

Merci pour votre soutien, qui permet un réel changement en faveur de ces enfants.

Eduquer les enfants à la citoyenneté pour les préparer à devenir des adultes éclairés

L'éducation a un rôle majeur à jouer pour préparer les jeunes à la vie en société. Par l'éducation à la citoyenneté, ils sont à même de développer un esprit critique, de respecter les différences et de comprendre les droits et les devoirs de chacun. Lorsqu'elle permet d'enrichir les approches respectives de partenaires travaillant sur les mêmes thématiques, Asmae favorise leur rencontre. Ainsi, nos partenaires libanais sont allés visiter les programmes en matière d'*Éducation à la citoyenneté* de nos partenaires indiens, thématique qui constitue l'un des deux piliers de l'intervention d'Asmae en Inde.

Le succès des projets que nous menons avec nos partenaires en matière d'*Éducation à la Citoyenneté* est basé sur un mode d'animation qui place les enfants en position d'acteurs : La Participation¹.

L'*Éducation à la citoyenneté* participe à forger des citoyens plus éclairés. Grâce à elle, les enfants participent activement à la vie démocratique, et peuvent exercer et défendre leurs droits et ceux de leur communauté. La participation a un impact à la fois sur le développement personnel des enfants,

¹ Ce concept part du principe que les enfants ont bien souvent une meilleure perception que les adultes des questions qui les touchent, et qu'ils peuvent y apporter des solutions souvent plus adéquates.

mais également sur le développement sociétal et communautaire. Concrètement, des clubs d'enfants² se réunissent sous la guidance d'adultes pour analyser ensemble les problèmes de leur communauté et réfléchir aux solutions à y apporter : rédiger une pétition pour demander l'amélioration de l'éclairage public dans leur quartier, organiser une marche pour protester contre le travail des enfants, etc.

Inde, Liban... Des partenaires engagés pour la participation des jeunes à la citoyenneté

Après des préparatifs pilotés par nos coordinateurs depuis Beyrouth et Chennai, 4 animateurs de Club de jeunes libanais partaient pendant 10 jours à la découverte des programmes de Participation de 4 de nos partenaires au Tamil Nadu : Arunodhaya, MACT, BSAC et Gandhigram.

En Inde, les projets construits sur la promotion et la mise en œuvre de la participation atteignent une ampleur considérable. Ils permettent une action à 3 niveaux : d'abord individuel, puis au niveau du groupe avec une action orientée sur la communauté. Pour finir elle permet une action au niveau global par la création d'une plate forme qui favorise les échanges et la formations entre 2 états indiens (Maharashtra et Tamil Nadu) et entre partenaires. Ce réseau vise à porter la voix des enfants à l'échelle d'une région dans la défense de leurs droits. Dans ce cadre, Asmae appui le développement de 65 clubs d'enfants, de 4 groupes d'adolescents, la création de la plate forme régionale et la formation du personnel éducatif.

Au Liban, Asmae accompagne différents projets de Club de jeunes, auprès de nos partenaires ACH (Nord Liban) et IRAP (à Biacout, banlieue de Beyrouth). Ces projets visent à soutenir et accompagner les mobilisations des jeunes sur la base de leurs besoins et aspirations. Ils favorisent leur engagement au sein de leur quartier et leur communauté et encouragent la participation des jeunes et l'émergence d'un engagement citoyen et responsable. L'action d'Asmae se traduit par le renforcement des compétences des équipes responsables de l'animation et de l'accompagnement de ces clubs.

Inde : une référence sur l'éveil citoyen des jeunes

Ainsi Karim et Lara de l'Irap, et Khouzama et Ismail pour l'ACH, tous les 4 animateurs de Club de jeunes ont visité nos ONG indiennes partenaires et décrivent un développement impressionnant. « Ce qui nous intéressait le plus c'était le fonctionnement des clubs des jeunes. Les associations étaient chacune responsable de plusieurs clubs, et l'association Arunodhaya jusqu'à 20 clubs. Chaque club de jeunes dans un quartier ou un village, avait ses élus, ses activités, son programme sur l'année. Chaque groupe de clubs (5 clubs) forme un groupe dans la région et nomme une personne pour les représenter au niveau fédéral avec un programme national et des thèmes de mobilisation tel que « le mariage précoce ». Il était intéressant de voir l'enthousiasme des jeunes, leur présence en grand nombre. »

Un enrichissement mutuel et des idées pour la suite

Chacun a pu découvrir une grande disparité de culture, de niveau de vie et de possibilité d'action pour les enfants en fonction qu'ils vivent en milieu rural ou urbain. Ils ont ainsi pu apprécier les

² Les Clubs d'Enfants sont des plates-formes collectives d'expression et de décision, véritables espaces citoyens qui œuvrent à promouvoir les droits des enfants et des adolescents. Ils amènent un nouveau regard sur les enfants à qui le droit à la parole et à l'action n'est pas toujours reconnu. Ils permettent aux enfants de s'ouvrir sur leur propre environnement et deviennent acteurs ensemble, en décidant des actions qu'ils souhaitent mener pour eux-mêmes et leur communauté

différentes manières dont les enfants sont encouragés à prendre des initiatives pour résoudre les problèmes dans les domaines comme l'éducation, la santé, le travail des enfants, ou encore le mariage précoce etc.

Nos partenaires libanais rentrent de cette expédition avec la démonstration faite qu'avec un minimum de moyens on peut apporter beaucoup aux enfants. La mise en réseau de nos partenaires a évidemment permis un échange sur le fond mais également la possibilité pour nos partenaires libanais d'élargir leurs perspectives et potentialités d'initiatives portées par les jeunes. Les jeunes animateurs libanais sont enthousiastes « l'expérience indienne a montré la vivacité et la créativité des projets développés autour de la participation des enfants et la capacité de nos partenaires indiens à valoriser et soutenir avec des moyens limités de véritables dynamiques de mobilisation communautaire supportées et portées par l'action des enfants ». Ainsi, de ce périple est née l'envie pour nos partenaires libanais d'étendre leurs actions, d'aller vers les enfants d'autres quartiers, les groupes de jeunes d'autres régions.

Nos partenaires indiens ont beaucoup appris des actions et méthodes présentées par leurs homologues libanais, notamment de la manière dont ces derniers participent à créer un environnement favorable pour que les enfants puissent initier des actions. Nos partenaires indiens ont été très heureux de découvrir d'autres méthodes, d'autres réalités.

Enrichis des petites graines et idées glanées au Tamil Nadu, l'échange et la mise en réseau se poursuit au Liban et Asmae et ses partenaires continuent aujourd'hui à explorer ensemble de nouveaux chemins autour de la participation des enfants.

Propos recueillis par Perrine Gaudé, Louis Shahayaraj, Sandrine De Carlo